

Une bouffée d'air frais pour la Maison de la Colombe

CLAUDE PLANTE

claude.plante@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Après avoir pu bénéficier d'un «sursis de quelques jours», la Maison de la Colombe a reçu un peu d'air frais pour poursuivre sa mission, mais entend éventuellement réorienter ses activités.

La fondatrice de la maison qui héberge des personnes handicapées intellectuellement et physiquement, Johanne Moisan, est sortie enchantée de la rencontre tenue à la fin de la semaine dernière avec le grand patron de l'Agence de santé et des services sociaux, le Dr Michel Baron.

«Nous sommes sortis de là avec des outils. Le Dr Baron nous a dit où aller frapper. Il a donné des conseils. Par exemple, nous faisons partie de la MRC du Haut-Saint-François. Nous irons voir de ce côté-là», commente Mme Moisan.

«Nous ne sommes pas encore reconnus par l'agence, mais nous allons faire une demande l'an prochain. La Maison demeure ouverte, mais il va falloir continuer de travailler fort.»

Par ailleurs, la Maison de la Colombe, située à Cookshire-Eaton, a reçu un appui financier de Fondation québécoise de la déficience intellectuelle et du député de Mégantic-Compton, Daniel Bouchard. «Nous ne savons pas encore combien nous recevrons de la fondation, mais le député Bouchard nous offre 2000 \$», ajoute Mme Moisan.

«De plus, nous allons changer de formule. Il faudra regarder ça avec le conseil d'administration, mais nous ne ferons plus de placement à long terme. Autrement dit, nous ne garderons plus les personnes à vie. Nous allons offrir du court terme et du répit. Mais nous ne mettons per-

sonne dehors, ceux qui sont là vont rester avec nous.»

La semaine dernière, la direction de la Maison de la Colombe lançait un cri d'alarme. Faute de moyen financier adéquat, elle devait fermer ses portes.

Tout le soubresaut a causé des craintes chez les pensionnaires et leurs parents, avoue Johanne Moisan. Deux enfants ont été retirés par leurs parents. «Nous les comprenons et nous ne leur en voulons pas.»

«C'est normal. Tout le monde a senti de l'insécurité. C'était un contexte très stressant. Ces enfants là ont trouvé des places ailleurs et nous pourrions combler ces départs.»

La Maison de la Colombe a un budget annuel de fonctionnement de 180 000 \$. Elle devra trouver d'autres sources de financement pour assurer sa survie à long terme.